

1

La semaine suivante, Nasreddine pense avoir trouvé la bonne solution pour cheminer.

-L'âne est fatigué, déclare-t-il en apportant un grand sac rempli de pastèques. Il avait l'air abattu ce matin, et il a refusé les herbes que je lui proposais.

-Comment allons-nous faire pour vendre les fruits du marché ? demande son père d'un ton innocent. Le fils, embarrassé, propose :

-Nous pourrions peut être marcher derrière lui, comme cela il ne portera que les pastèques. Ce sera moins lourd.

-C'est une bonne idée, déclare Mustafa avec un sourire malicieux.



2

L'âne trotte d'un bon pas, tout réjoui d'être si peu chargé, tandis que Mustafa et Nasreddine peinent à le suivre.

Sur le chemin, un petit garçon avance à côté d'eux, en les regardant d'un air moqueur. Un peu plus loin, un deuxième petit garçon rejoint le premier, puis un autre, et un autre encore. Bientôt, ils forment un petit groupe, qui s'amuse en regardant l'âne et leur propriétaire.

-Qu'est ce qu'ils ont à rire bêtement ? demande Nasreddine.

-Rire est de leur âge, répond Mustafa de sa belle voix tranquille. Continuons.



3

Mais une petite fille interroge les enfants moqueurs d'une petite voix pointue :

-Pourquoi ces deux-là préfèrent-ils se fatiguer plutôt que de fatiguer leur âne ?

-Ce sont des imbéciles, répondent les garçons.

Nasreddine sent son cœur tomber jusqu'à ses pieds. Il devient rouge comme un poivron et il s'enfuit.

